

ANNONAY

Abou et Nawal Lagraa de la compagnie La Baraka présentent leur nouveau spectacle, le 25 janvier

L'avant-première de "Premier(s) pas" approche

Depuis près de deux ans, ils laissent leur studio de danse à d'autres compagnies que la leur. Cette fois, Abou et Nawal Lagraa ont investi la chapelle pour leur propre création. Ils présenteront en avant-première "Premier(s) pas", samedi 25 janvier au théâtre des Cordeliers.

Nawal Lagraa Aït Benalla et Abou Lagraa, les deux chorégraphes présentent en avant-première leur spectacle le 25 janvier à 20 h 30 au théâtre des Cordeliers. Après plusieurs semaines de création passées dans la chapelle Sainte-Marie, le couple propose un spectacle inédit "Premier(s) pas". Il comprendra deux volets, imaginés par les deux chorégraphes avec les mêmes dix danseurs. « C'est une chose que l'on retrouve souvent dans les ballets. C'est une première en danse contemporaine », précise Abou Lagraa.

S'ils ont choisi ensemble leurs danseurs, le couple, à la ville comme en studio, a décidé de travailler une chorégraphie chacun.

Musique, costume et histoire différents

Nawal Lagraa, qui signe la première partie de 26 minutes de "Premier(s) pas", choisit "L'Agnus Dei" de Samuel Baiser, interprétée par Olivier Innocenti pour la musique. « Ma danse est la traduction d'une société



Un spectacle en deux volets signé Nawal et Abou Lagraa. Photo C^{ie} La Baraka

avec une grande humanité. Les danseurs, en chemise, ont une gestuelle engagée. Ils sont habités même possédés. Je défends l'idée d'un danseur penseur », décrit-elle.

Dans une deuxième partie, Abou Lagraa, avec les mêmes dix danseurs, « joue avec les rondeurs féminines, l'agressivité masculine, le tout avec beaucoup de passion », explique-t-il. Sur une musique composée par Jean-Sébastien Bach, partita et sonate pour violon seul, interprétée par Hélène Schmitt au violon. « Les

danseurs sont en costumes orange, une couleur qui rappelle l'union entre terre et ciel, une couleur spirituelle. Les corps deviennent des instruments de musique. La pièce est très musicale, avec beaucoup d'émotions, passionnelles et sensuelles. C'est la première fois que je fais une pièce aussi musicale », confie-t-il.

Une danse « hybride »

Si elles ont été créées par deux personnes, les deux pièces du spectacle ont des

points communs : elles mélangent les danses. Entre hip-hop, classique et contemporaine, Nawal Lagraa parle de danse « hybride ».

Le deuxième point commun est celui des dix danseurs. Ils ont été choisis par le couple après une sélection parmi 720 candidatures. Une initiative prise pour donner « une deuxième chance à des danseurs. » « La création a été rendue possible par la fondation Edmond de Rothschild. Une collaboration avec La Baraka qui ouvre des portes à notre compa-

gnie, pour qu'elle rayonne encore plus loin », ont indiqué les chorégraphes.

Avant d'entamer une tournée nationale et mondiale, des États-Unis au Maroc, le spectacle sera en avant-première au théâtre des Cordeliers le samedi 25 janvier à Annonay.

Juliette VOISIN

Réservations : billetterie sur billetterie.annonayrhonneaggllo.fr et au 04 75 33 12 12. Tarifs : 20 euros plein, 15 euros réduit et 10 euros pour les moins de 21 ans.